

## **Apprivoiser l'Incertitude, Entrer dans la liberté à chaque pas, guidés par l'étoile de Noël.**

« Sois sans crainte » (dit l'ange à Marie, Luc 1,30). N'est-ce pas difficile en ces temps où nous apprenons tant de choses terribles qui nous viennent des 4 coins du monde ?

L'indien autrefois, au cœur de sa forêt ou au bord de son ruisseau, n'entendait que le bruissement de la nature et, parfois, au loin un son étouffé par quelques kilomètres.

Aujourd'hui, nous entendons beaucoup de choses.

Avec l'inconvénient de nous sentir parfois submergés. Mais peut-être est-ce aussi l'occasion de nous rendre compte que nous sommes de plus en plus inter-reliés à ce qui se passe partout dans le monde. L'apocalypse, le dévoilement de notre être profond dans la lumière de Dieu, ne pourra se vivre que collectivement, sans qu'un seul ne soit perdu nous dit la promesse biblique. En serions-nous là ?

Nous sommes en train d'accueillir en ce moment des temps d'incertitude : incertitude politique, géopolitique, économique, climatique...

Ces temps nous disent peut-être que l'on entre dans une Maison de l'Incertitude qui prépare de profonds changements. Une maison où nous sommes invités à nous déshabiller de nos vieilles peaux, de nos anciennes habitudes ou manières de vivre, pour muer, nous laisser transformer, apprendre de manière moins égoïste à inter-être.

Il est probable que nous passions par des frictions, des douleurs, mais peut-être est-ce l'étape nécessaire d'où pourra naître de nouvelles manières d'être et de vivre ensemble.

Toute cette incertitude vient en effet nous chercher au cœur de notre être profond.

Nous pouvons être parfois inquiets de l'avenir. Nous entendons même certains évoquer un possible chaos, essayant ainsi de gouverner par la peur...

Devant de telles incertitudes, le risque est de laisser les angoisses et les peurs nous envahir. Et de nous laisser gouverner par elles.

Or, quelle est la Bonne Nouvelle de Noël ?

La lumière, la fragilité et l'étoile de l'enfant divin.

Oui, avec l'enfant de la crèche, avec Marie et Joseph, avec les bergers qui suivent l'étoile dans la confiance, apprenons à nous retrouver, à nous réfugier dans la lumière de Dieu : Oui, tu es mon Père, en toi je prends refuge.

Comme eux, avec eux, apprenons à nous remettre dans cette verticalité de l'Instant, à nous laisser respirer dans cet espace qui nous accueille. Nous pouvons là nous arrêter, respirer dans l'instant présent, instant d'éternité, laisser s'apaiser tout ce qui est en nous, toutes ces peurs et inquiétudes

éventuelles.

Et de là finalement la seule chose qui nous est possible, c'est d'accueillir le prochain pas, un pas inspiré par cette profondeur du lien au Tout-Autre. Que ce soit un sourire offert, une main tendue, une lettre à écrire. Ou encore d'aller voir son boulanger, de marcher... un pas après l'autre...  
Marcher dans la liberté.

Nous sommes - mais nous l'oublions bien souvent - dans un halo de lumière à chaque pas.  
« Sois sans crainte ». Oui, pourquoi nous en faire ? Il n'y a que le pas de ce jour, de cet instant qui compte. Celui qui vient de l'ici et Maintenant.

Cette Maison de l'Incertitude, à quoi nous invite-t-elle ? A l'Amour ici et maintenant, un pas après l'autre. Vivre parfois sans autre projet que le petit pas du jour, du moment. Comme quelqu'un qui fait de la rééducation, et qui réapprend à faire seulement un pas, puis un autre. Comme quelqu'un de très âgé qui ne peut plus faire que de tout petits pas ou prononcer que très peu de mots.

Oui, juste partager un thé. Juste un pas. Désapprendre la performance de notre société et naître à ce qui est là, à portée du prochain pas. Juste être là dans cet instant qui nous ouvre à autre chose. A une sorte de confiance, de confiance douce, comme l'abandon d'un enfant à la vie. A la vie que l'on ne peut pas contrôler, que l'on ne peut qu'accueillir telle qu'elle se donne.

La Maison de l'Incertitude, c'est apprendre à ne pas vouloir trop nous projeter dans le futur.

Parfois nous ne savons vraiment pas où ça va. Comme sans doute à notre dernier souffle...

Cela peut générer de l'inquiétude lorsque l'on a appris à trop contrôler les choses dans sa vie.

On voudrait que tout se passe selon nos projets, nos projections. C'est tellement rassurant de savoir où l'on va... N'en sommes-nous pas tous un peu là?

Or, notre vraie sécurité se trouve dans nos profondeurs, en nous-mêmes. Une profondeur qui nous ouvre à des cieux plus grands, à une Présence toute-autre, à la Lumière naissante de Noël.

Oui, demeurons dans le petit pas d'aujourd'hui, de maintenant. Là, dans cette verticalité, cette virginité de l'Instant, recevons cette Lumière, laissons-la nous habiter tendrement. Elle pourra alors se diffuser autour de nous et apaiser les autres. Oui, là, il n'y a plus d'inquiétude du lendemain.

Quoiqu'il arrive, ce n'est plus la peur qui nous gouverne. C'est la Confiance, à chaque pas.

Oui tous, là où nous sommes, nous pouvons dire : "je suis arrivé, je suis chez moi. Il n'y a qu'ici et maintenant. Apaisé, corps et esprit unifiés, une confiance nouvelle et au-delà de tout m'inonde. Je reçois une douceur, une bonté que je ne peux que laisser couler à travers moi. Et me laisser guider à chaque pas."

Alors, même si par moment il ne semble plus y avoir de chemin, portons notre attention à chaque pas, au prochain geste, au prochain mot inspiré. Et un chemin pourra s'ouvrir et naître sous nos pas, l'un après l'autre. Comme le dit le poète Antonio Machado : « Ami, il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant ». C'est la "leçon" sans doute de ce temps de l'Incertitude.

C'est aussi le message de cette étoile de Noël. Respirons avec elle, respirons avec Jésus. Accueillons en nous ce petit enfant fragile qui peut se confier à plus grand, à la lumière qui le traverse, et ainsi être inspiré pour son prochain pas. Juste un pas. Un pas à la fois. Et c'est à chacun de nos pas que nous pouvons marcher ainsi dans la liberté.

Il y a plus de 20 ans, j'avais tout perdu dans ma vie. J'avais été un moment terrassé par la peur, ne voyant plus d'issue possible. J'ai appris à apprivoiser cette peur, à la laisser se dissiper en portant mon attention à chaque pas, à chaque instant. Et, petit à petit la vie est revenue.

Comme le disait John Lennon "La vie, c'est ce qui arrive lorsque vous avez prévu autre chose". Oui, il n'y avait plus d'issue au chemin que j'avais prévu, tout s'effondrait. La frayeur, le tumulte, les souffrances m'ont ouvert la main. M'ont révélé que je contrôlais trop ma vie, la Vie.

La chute m'a appris, m'a ouvert... Après la tempête dans mon esprit et dans mon corps, contraint de m'ouvrir à ma fragilité, tel l'enfant tout vulnérable, je me rendis compte que les choses s'offraient à moi. Pas celles que j'avais prévues. Mais de nouvelles et avec elles un nouveau chemin que je découvrais pas à pas.

Finalement je découvrais un chemin d'aventure (et non pas un programme...). La vie au fond ! Je découvrais qu'il n'y avait pas de chemin "prédéfini" mais qu'à chaque pas le chemin s'ouvrait. Que des gens me tendaient les bras, qu'un travail me souriait, qu'une possibilité d'accueil m'était offerte. Je me suis rendu compte que c'était parce que je me projetais trop dans le futur que je nourrissais l'angoisse, l'inquiétude et la peur. Alors que si je me mettais résolument dans cette liberté de l'instant, le chemin naissait sous mes pas, sous l'étoile. Est-ce cela que l'on appelle "notre" bonne étoile ?

Alors, apprenons tous de ce temps de l'Incertitude. Et entrons dans la liberté à chaque pas, guidés par l'étoile de Noël !

Beau chemin de l'Avent en confiance sous les étoiles.

Belle ouverture à cette étoile naissante en nous et au-delà de nous !

Yannick Lapierre  
le 11 décembre 2024